

# LA LIBERTÉ

Festival du conte et des arts du récit

La première édition des Anciennes Terres aura lieu du 17 au 27 janvier au Nouveau Monde à Fribourg



Catherine Gaillard (à dr.) est directrice artistique d'un festival dont la Québécoise Stéphanie Bénéteau (à g.) et Hélène Palardy (au centre) feront parties des points forts.



Lise-Marie Piller

**Nouveauté** Qui veut voyager dans les contrées de l'imaginaire? Se faire bercer, émerveiller, surprendre et fasciner par des voix hypnotiques? La première édition d'un festival du conte et des arts du récit prendra ses quartiers à l'espace culturel Le Nouveau Monde, à Fribourg, du 17 au 27 janvier prochain. Son nom, Les Anciennes Terres, fait référence aux plus vieilles possessions de la ville de Fribourg, selon un dossier de presse qui précise: «C'est aussi ce que représente le conte pour notre humanité: notre histoire commune, originelle, dans laquelle plongent nos racines.»

A la clé, une vingtaine de spectacles. Des après-midi jeune public sont aussi prévus, tout comme des soirées thématiques autour des mythes et légendes, des questions de genre, de la musique ou encore du bilinguisme. Un verre de l'amitié réunira les autorités fribourgeoises et des représentants des ambassades du Canada, de la France et de la Belgique, avec des artistes des pays concernés.

Une librairie éphémère du conte sera proposée par la librairie Albert le Grand à l'Ancienne Gare. Des événements auront lieu avec les universités de Fribourg et de Lausanne sur l'oralité dans l'Antiquité et au Moyen Age. Les conteurs avancés pourront par ailleurs participer à un stage de formation au conte, tandis qu'un concours pour les jeunes artistes sera mis en place avec l'Epître.

## **Pignon sur rue**

L'initiative revient à Catherine Gaillard, une conteuse professionnelle d'origine française établie depuis une quarantaine d'années en Suisse, qui est la directrice artistique du festival. «Le but est d'attirer l'attention sur cet art vivant qui est relégué à l'idée de la grand-mère qui conte», indique Anne-Catherine Gillis, responsable communication.

Elle poursuit: «La Suisse est le parent pauvre de la francophonie car en France, en Belgique et au Québec, le conte a pignon sur rue. Il est programmé dans des salles qui accueillent des spectacles et des concerts.» Et de préciser que le comité est formé par un noyau dur de trois membres, épaulés par deux personnes pour les réseaux sociaux, le site internet et la billetterie. L'association fribourgeoise de conteurs Contemuse participe aussi, fournira des bénévoles et hébergera des artistes. «Un grand festival, une petite équipe», résume-t-elle, ajoutant qu'il y avait déjà eu un festival de conte il y a une douzaine d'années, un peu «tombé aux oubliettes».

## **Ulysse tourné en dérision**

L'événement reflétera la richesse de l'univers du conte et des arts du récit. Il y aura des conteurs amateurs dans le cadre d'une scène collective romande ou encore d'un apéro conté. Le reste des artistes sont tous professionnels, qu'ils soient Fribourgeois, Suisses ou issus des quatre coins de la francophonie. «Nous aurons même un griot (conteur africain, ndlr) du Burkina Faso pour un super-spectacle et de grosses pointures, comme le Français Yannick Jaulin, nommé aux Molières 2020. Avec Alain Larrivet, il parlera dans le dialecte de sa Vendée natale. Son spectacle s'intitule *Ma langue maternelle va mourir... et j'ai de la peine à vous parler d'amour*», indique la porte-parole, assurant que l'événement restera parfaitement compréhensible.

Parmi les autres points forts, elle évoque Hélène Palardy, qui conte en musique et qui se glisse dans la peau de la chanteuse Janis Joplin, avec sa voix douce et terrible. «La Québécoise Stéphanie Bénéteau nous apprendra que le roi Arthur n'avait pas qu'une épée, mais deux, tandis que Marien Tillet tournera Ulysse (un héros de la mythologie grecque, ndlr) en dérision.» Il y a aussi le conteur argovien Jürg Steigmeier, spécialiste des mythes et contes autochtones. Esprits, sorcières, lutins ou alpages hantés, rien ne l'effraie.

Si les organisateurs ne souhaitent pas communiquer sur le budget, ils indiquent être aidés financièrement par l'Agglomération de Fribourg, la Loterie romande, l'Etat de Fribourg ainsi que par les fondations Vincent Merkle, Ernst Göhner et Sandoz. «Nous avons aussi des soutiens financiers des ambassades de France et du Canada, des délégations générales du Québec et de Wallonie-Bruxelles, ainsi que de l'Université de Fribourg et de Lausanne», précise Anne-Catherine Gillis. Le but est d'attirer 1500 personnes pour rentrer dans les frais. «Pour boire et manger, il y a l'Ancienne Gare», glisse la porte-parole.

Les billets peuvent être achetés en ligne sur le site internet du festival ou au guichet, ouvert une heure avant les spectacles. Pass pour cinq spectacles: 90 francs.

Plus d'infos: [lesanciennterres.net](http://lesanciennterres.net)